#### Belgique

LES CATHOLIQUES A L'ŒUVRE. — La Gazett de Leucsin a fait un relevé complet de la situa-tion de l'engeignement catholique dans tout l'arrondissement. Nous en extrayons les chiffres qui suivent:

Sur les 1st communes que compte l'arron-dissement de Louvain, il n'y en a pas 20 où, au-jourd'hul, une école catholique me soit pas ou-verte, si pas dans des conditions tout a fait définitives et complètes, au moins avec toutes

définitives et compiètes, au moins avec toutes les proportions désirables. Pour celles qui font encore exception, la plupart ne tarderont pas à voir une école catholique s'ouvrir.

Voici maintenant le nombre des élèves qu'ont respectivement les écoles catholiques et celles du gouvernement (nous avons les relevés de 105 communes sur 111.)

Dans tout l'arrondissement, pris d'une manière abssiue, les écoles catholiques ent 20,975 dièves août 50 T ps. : les écoles officielles ont

niere anssure, les écoles camoniques du 20,97,64 élèves, soit 89,7 p. c.; les écoles officielles ont 9,073 élèves, soit 30, 4 p. c.
Er no prenant que les communes rurales, les écoles catholiques ont 45,471 élèves, soit 74,6 p. c.; les écoles officielles ont 5,248 élèves,

soit 25, 3 p. c.

Mais pour les communes où il n'y a point

Mais pour les catholique ouverte, on ne encore une école catholique ouverte, on ne peut dire que la lutte contre l'enseignemen officiel soft organisée Or, en ne prenant que les communes rurales où une école catholique est aujourd'hui ouverte, ou qui ont l'occasion pratique d'envoyer leurs enfants à une écolo eatholique, on constate ce résultat : les écoles catholiques ont 15,092 élèves, soit 81 p. c. ; les écoles officielles ont 3,535, soit 19 p. c.

Telle est la situation. On peut la considérer me pleine de consolation et d'espérance.

- Mons. - Le Journal de Mons s'occupe de Eugène T'Kint, détenu à la prison cellulaire de Louvain. Il nous le montre plein d'espoir dans une commutation de peine qui changerait sa situation l'année prochaine. T'Kint semble résigné à son sort; il écrit beaucoup et a charge

- Tournal - Hier matin, on a trouvé mort, par suite du froid, à quelques pas de sa de-meure, le sieur F. S..., cultivateur du faubourg

- Un arrêté royal en date du 12 décembr nomme procureur du roi près le tribunal de première instance à Tournai, en remplacement de M. Gaulier, M. Bormans, substitut du pro-cureur du rei à Arlon.

-Tournaf. - Par arrêté royal en date du 15 de ce moist M. Coniart, aucien président du tribûnal de commerce de Tournal, ancien juge et jdge-suppléant au même tribunal, est nom-me chevalier de l'Ordre de Léopold.

-Le Fournat d'Anvers annonçait hier, un mieux sensible dans l'état de santé du R. Père

- LANBUVILLE. - On écrit de Laneuville, au Journal de Huy:

«Jeudi 11 courant, vers 10 heures du soir,un

fait curleux s'est passé à Laneuville (Luxem

bourg.)

» Le sieur Corali occupe dans cette localité,
une maison quelque peu séparée des autres, ci il tient, comme beaucoup de cultivateurs de ces parages, quelques moutons qu'il renferme dans sa grange. Les nommés Hadelin et Cens-tant, ses voisins, revenant de la soirée, enten-dirent de bien loin le bêtement des moutons; ils se dirigèrent du côté d'où provenaient ces cris, entrerent chez le propriétaire pour l'informer du bruit qu'ils avaient entendu dans sa

grange.

> M. Caroli, peu hardi, et Constant et Hadelin, jeunes encore, n'osèrent entrer dans la soi-disant bergerie; ils appelèrent les voisins qui se munirent les uns de fourches, les autres de fusils, et entrèrent dans l'appartement où ils trouvèrent un loup d'une grosseur peu com-mune, eccupé à étrangler les moutons. Grâce à l'œil habile du propriétaire, un seul coup de fusil suffit pour étendre le farieux animal qui en était au quatrième mouton.

» Les durlements de ce geinfre étaient ef-frayants et, depuis plusieurs jour., l'on avait remarqué de ses traces dans plusieurs endroits du village. »

On écrit de Froid-Chapelle :

en cert de Froid-Chapelle:
« Non content de nous accabler de gelée et
de neige, l'hiver nous amène en même temps
d'importuns visiteurs. On signale partout en
effet de nombreuses bandes de sangliers. Bravant la température, nos intrépides chasseurs
ont fait cas jours denniers par ballers. ont fait ces jours derniers, une battue dans nos bois, et ont été assez heureux pour culbunos pois, et ont été assez heureux pour culbu-ter cinq de ces animaux; le plus petit pesait cinquaute kilogrammes. Nous ne nous éton-nons pas de les voir arriver en si grand nom-bre, car depuis longtemps déjà les tendeurs aux grives avaient pu constater dans leurs lignes les traces de leur rapacité. Bien que le résultat de cette première battue soit assez sa-tigatisant les chasseurs se disposent à recomisant les chasseurs se disposent à recom mercer sous peu avec une nouvelle ardeur.

— Un négociant belge, nommé François Va-nacht-Mod on Vanastk-Mool, agé de 40 ans en-viron, veint de mourir à Rio de Janeiro sans avoir fait de testament. Il laisse des biens meubles et immeubles se trouvant au Brésil et n'a pas d'héritiers connus. Les personnes qui croiraient avoir des droits à la succession dont il s'agit peuvent s'adresser au ministère des affaires étrangères à Bruxelles, (Moniteur)

- GAND.-Mercredi, vers 3 heures de l'aprèsmidi, deux coups de fusil ont été tirés dans les fenêtres du local de l'école grauite catholique tenue au fetit-Béguinage à Gand. Maîtresses et élèves furent terrassées par la fraveur et des enfants s'évanouïrent. De quatorze trous pro-duits par les coups de fusil dans les vitres on jailli des éclats qui ont blessé quelques élèves La police, avertie, a constaté cet acte de faname ou de folle

- Nakya. - La chaudière d'une machine à vapeur a sauté, semedi matin, au charbonnage de La Planche-lez-Namur. Le machiniste a été blessé, les époux Wa-

rant, dont la demeure se trouve à 360 mètres environ du lieu de l'explosion, ont failli être victimes de cette catastrophe. Un des éclats de la chaudière vint s'abattre sur cette maison troua le toit, se livra passage à travers le plan-cher du grenier et tomba à l'étage à un mètre du lit où dormaient les époux Warant! L'éclat dont ils'agit avait environ un mètre de long et pesait près de cinquante kilos. Il s'arrêta à l'étage uniquement parce qu'il rencontra une poutre qui lui résista.

FAITS DIVERS

Outdouble assassinar — La ville de Novare (Italie) est sous. l'impression douloureuse d'un fait horrible qui s'est passe mercredi dans la bourgade de San Martino, à dix minutes de Novare.

On a trouvé, dans la chambre d'une ferme, les cadavres de trois hommes et d'une femme. Un pauvre enfant de six mois sangiottait, mourant de faim sur les quatres cadavres.

La cause de cette terrible catastrophe est encore inconnue.

encore inconnue.

ALIÉNATION MENTALE. — M. M..., négociant en lissus, avait envoyé un de ses
employés faire la monnaie d'un billet de
500 francs.

Comme au bout d'une heure il ne revenait pas, M. M... alla au-devant de son em-ployé, et l'apergut trainant péniblement un enorme sac reuroli de gros sous. M. M... demanda à son employé s'il avait

perdu la tête; alors, celui-ci plongea la main dans, le sac, y puissa les sous a poi-gnées et les lança a la tête de son pairon et des passants, en jetant des cris inarticu-

Ce malheureux avait effectivement perdu la tête; et il a fallu le conduire dans une maison de santé.

maison de santé.

— Augustino Galley, agée de 22 ans, couturière en robes à Paris, avait été seduite par un individu nommé B..., qui lui avait fait des serments d'éternelle fidélité et, en outre, lui avait promis de l'épouser.

Après quelques mois écoules, la parvre fille remarqua moins d'empressement de la part de son amaut, dont les visites devinrent graduellement plus rare; puis, enfinelles cessèrent complètement.

Egarée, désespérée, Augustine conçut, pour se venger, le projet de mourir sous les yeux de son suborneur et en présence de celle qui sans doute lui avait eté préférée.

Egarce, desesperce. Augustine concut, pour se venger, le projet de mourir sous les yeux de son suborneur et en présence de c-ile qui sans doute lui avait eté préférée.

Les recherches auxquelles elle se livra lui firent connaître que B... entretenait, en effet, de nouvelles relations avec une jeune femme du quartier et qu'ils se trouvaient frequenment chez un marchand de vinslogeur, route de Choisy.

Avart-hier, vers dix heures du soir, après s'être assurée que l'un et l'autre étaient davs un cabinet de la maison infiquée, elle s'y présenta résolument et frappa à la porte, disant qu'elle avait à parler à B...

Ce dernier ouvrit, et Augustine aussitôt prenant un revolver qu'elle tenait cáché sous son tablier, dirigea l'arme contre sa poitrine et fit feu.

— Tiens! misérable i s'écria-t-elle, voilà ton ouvrage.

Mais sa main, mal assurée sans doute, avait fait dévier le coup, et la balle, au lieu de frapper Augustine au cœur, ne l'avait que légèrement blessée au bras gauche.

Transportée aussitôt chez un pharmacien voisn, on lui donna tous les soins necessaires et on reconnut que la blessure h'avait aucune espèce de gravité. B..., nous devons le reconnaître, ne fut pas un dea moirs empressés a secourir Augustine. Bien plus, en présence de la preuve d'attachément qu'elle vénaît de lui donner, il a promis de ne plus songer qu'à elle, et il est presque certain que ce petit dramé 'intime va se terminer par un mariage — comme dans une pièce de théâtre.

Tout est b'en qui finit bien.

Tout est bien qui finit bien.

D'après le désir exprime par le gouver neur d'Alsace-Lorraine, le gendarme Kobler, qui a tiré dans les circonstances que nous avons relatées dernièrement sur un jeune homme français, nommé Hollender, est traduit devant le conseil de guerre.

Mardi dernier, le conseil de guerre s'est transporté à Dannemarie pour faire les constatations nécessaires.

Il paraît que Koehler portait depuis dix jours un mandat d'amener contre Hollender. Ayant rencontré ce dernier, il lui cria:

- J'ai ordre de vous arrêter. Arrêtez !

— J'ai ordre de vous arrêter. Arrêtez !

— Vous ne ne m'arrêterez pas, dit Hollender; vous n'en avez pas le droit. Je n'ai rien fait!

Et il continua sa course, suivi du gendarme; ce dernier, qui était à cheval.s'engage sur le terrain marécageux, son cheval s'enfonce de plus en plus dans le sol detrempé, au point de ne plus pouvoir avancer. C'est alors que Kæhler, exaspéré, dit encore:

— J'ai l'ordre de vous arrêter. Arrêtez! Si vous courez, je tire!

J'ai l'ordre de vous arrêter. Arrêtez l'Si vous courez, je tire l'Hollender ne tint pas compte de la menace. Alors le gendaruse braqua son pistolet sur le fugitif, qui était à vingt pas à peine, et le tua raide.

Dans deux ou treis jours, le conseil de guerre se réunira à Strasbourg, pour prononcer son verdict. On dit que le conseil prononcera l'acquittement puret simple du gendarme, l'instruction tendant à prouver qu'il avait été fercé, par la couduite de Hollender, de se servir de son arme à feu.

— Morts de froid. — M. Jules Berquet, rédacteur en chef de l'Industriel élécurien, a été tué par le froid. Au moment où il quittait l'imprimerie, il est tombe devant la perle de l'atelier et a succombé sans avoir repris connaissance, pendant qu'on le transportait à son domicile.

portait à son domicile.
— Le Journal officiel de ce matin publie

portait à son domicile.

— Le Journal officiel de ce matin publie la note suivante :

« À la suite d'une rébellion, les élèves de l'Ecole vétérinaire d'Alfort ent été licenciés au commencement de ce mois.

» L'enquête à laquelle il a été procédé à l'effet de rechercher les instigateurs de cet acte étant terminée, le ministre de l'agriculture et du commerce vi au de prononcer la réadmission de tous les élèves, à l'exceptien de douze d'eatre eux, qui sont d'Émitivement renvoyés de l'école.

» La rentrée aura lieu le lundi 22 décembre courant. »

bre courant. 
— M. Alexandre H..., professeur, était entré hier soir dans un établissement de la rue d'Orléans-Saint-Houoré, à Paris pour la rue d'Orleans-Saint-Honoré, à Paris pour y prendre son cafe.

Sa consommation achevée, il paya et se disposait à sortir, lorsqu'en passant entre deux tables, un des pans de son pardessus renvèrsa son verre, qui tomba à terre et se brisa.

M. H... offrit aussitôt à la mattresse du

M. H... offrit aussitot à la maitresse du café de payer la casse; mais celle-ci demanda un prix si exorbitant du verre, qu'il refusa de payer cette somme.

Comme on voulut l'empécher de sortir, M. H... proposa alors d'aller au bureau du commissaire de police afin de vider le differend

Cette proposition rendit la maîtresse du café furieuse. Elle se saisit d'un paraphuie et en frappa si violemment le professeur à la tête, que ce derhier out l'œil droit à moi-

Transporté dans une pharmacie de la rue Saint-Honoré, il a reçu les premiers soins et a été ensuite reconduit à son domicile. Quant à la maîtresse de l'établissement elle a été mise à la disposition de M. Dodieau, commissaire de police.

NOUVELLES DU MATIN REMANIEMENTS MINISTÉRIELS

Paris, 13 décembre, 7 h.
Beaucoup de bruits circulent dans les
ouloirs au sujet des remaniements minisconform au sujet des remontements minis-tèrieis. Jusqu'à present, il est un fait cer-lain. c'estque M. Grevy a fait des ouvertures à M de Freyeinet qui ne les a pas déclinés. La question de programme n'a pas été abouée. M.de Freycinet n'a fait encore fait d'ou-verture à aucun membre du Parlement même à titre efficieux.

On annonce que MM. Sabran de Pontevés et de Sur Saluces qui ont participe à des manifestations royalistes vont être suspen-du de leur grade.

# NOUVELLES DU SOIR

Voicir le sommaire du Journal officiel d'aujourd'hui :
Loi relative à la reconstruction de l'hôtel des

1880.
Arrêté nommant à des emplois de chef de trava x chimiques et de suppléants à diverses chaires aux écoles préparatoires de médecine et de pharmacie de Limoges, de Caen et de

La fête donnée, cette nuit, à l'Hypodro-au profit des inondés de Murcie, a dépas-sé en splendeur toutes les espérances. Les journaux du matin, q in rendent force-ment compte que de la première partie de cette solennité, sont unanimes à déclarer qu'elle a obtenu un succès complet. Jamais, de mémoire d'homme, la charité n'avait invité les parsiens à uneréjouissance d'un pareil ordre. Cette fête fait le plus grand honneur au Comité de la Presse qui l'avait organiée. organisée.

« Ce qui est grave, ce qui est triste, écrit M. Hervé dans le Soleil, c'est de voir l'anar-chie dans le gouvernement, et par une con-séquence naturelle, l'anarchie dans le Par-

sement.

> La majorité cherche une direction elle
cherche un chef; elless cherche elle-même,
et le plus souvent elle ne se retrouve pax

Aussi le travail parlementaire traîne,
les commissions s'éternisent, les projets de
lois n'aboutissant par

lois n'aboutissent pas.

» Rien ne marche, et tout s'en va. »

La première séance de la commission su-périeure du phylloxera a eu lieu hier matin, au ministère de l'agriculture et du commerce. M. Halna du Fretay, inspecteur général de l'agriculture qui vient d'ètre révoqué, n'assistait pas a la séance. On s'est occupé surtout des cépages américains et de leur intreduction dans nos pays vignobles. La commission ne voit pas d'in-convénient à l'introduction de ces cépages dans certaines contrees du Midi envahies par l'insecte destructeur, mais elle est op-posée à l'introduction de ces mêmes cépa-ges dans les vignobles de la Savoie où le fléau a fatt peu de ravages jusqu'a ce jour. La première séance de la commission su-

On à dit hier matin, que le Conseil mu-nicipal de Paris avait rayé du budget de 1880, les depenses relatives aux cultes. Dans la séance d'hier, le Préfet de la Seine a donné lecture d'un mémoire invitant le Conseil à revenir sur cette délibération, conformément à la loi et à la jurispru-

L'Armée française assure que le départ du général L'Hotte est décide depuis quelques

Petite Bourse du 18 Décembre. \$ 0/0 114,67 65 70. — Italien \*0.80 75 — Banque ottomane 515 513,75 514,37. — Egyp-te 252,50 283, '2. Sans affaires.

Dépêches Télégraphiques

Dépêches Télégraphiques
France
Lyon, 18 décembre.
La nouvelle que le rapport Méline, à la
commission du tarif général des douanes,
conclut à l'établissement des droits d'entrée sur les soles grèges et ouvrées, à produit à Lyon une émotion profonde.
On est unanime à déclarer qu'une pareille
mesure serait la ruine de l'industrie de la
solerie en France.
Les délègués de la Chambre syndicale
partent pour Paris.

soièrie Les délégués us Les délégués partent peur Paris, Espagne Madrid, 18 décembre. Madrid, 18 décembre.

Espagne

Madrid, 18 décembre.

De nombreuses cartes sont déposées à l'ambassade de France.

Bi Globo dit qu'aujourd hui est signée une alliance perpétuelle entre les nations sœurs, séparées jadis par la guerre, unies désormais par la charité et l'affection.

Madrid, 18 décembre.

Le Comité de secours de Murcie, présidé par Mgr le cardinal Benavides, a invité la population de Madrid à illuminer demain soir.

Les journalistes espagnols seront reçus par l'ambassade de France.

Madrid, 18 décembre.

Chambre des Dépulés. — Plusieurs orateurs de la majorité questionnent le ministère relativement à la déclaration collective publiée, par les membres de la minorité, dans les journaux de l'opposition.

Le ministre de l'intérieur répond, qu'aucune injure n'a été adressee aux membres de la minorité, et qu'ils devraient venir au parlement afin de discuter les actes du Gouvernement, plutôt que de déserter la représentation nationale.

Madrid, 19 décembre.

Des illuminations on lieu à Madrid et dans les autres villes, peur exprimer leur

dans les autres villes, peur exprimer leur gratitude envers la France. Des miliers de personnes sont allés s'ins-crire à l'ambassade de France jusqu'à 11

Angleterre

Angleterre
Lon ires, 19 décembre.
Le Standard publie la dépèche suivante
de Constantinople:
Des nouvelles venues de Naples disent
que Ismail pacha, ancien khédive d'Egypte,
est sérieusement malade.
Selon une dépèche du Caire publiée par
le même journal, on considère comme douteux que l'Abyssime attaque l'Egypte, car
les tributs de la frontière a abe sont prètes
à s'onposer à la marche des Abyssimens.

à s'opposer à la marche des Abyssiniens Italie Naples, 18 décembre. Cette nuit un nouveau courant de lave s'est céclaré au Vésuve. L'éruption a cessé ce matin.

Rome, 18 décembre.

Rome, 18 décembre.

Chambre des députés...— M. Magliani présente un projet pour l'exercice provisoire du budget pendant les mois de janvier et de février 1880.

M. Boselli présente un rapport relatif à la proregation des traités de commerce avec l'Angleterre, la Suisse, la France, l'Allemagne et la Beigique.

Strasbourg, 18 décembre.

A la fin du banquet d'hier anquel la plapart des membres de la délégation assistatient, le feld-marcha Martunflet à prononcé un discour caus a que il a southaite une cordiale bienvenue aux membres de la délégation qui avaient réponduré son invitation:

Loir de moi astail dit. Pintention de

Loin de moi, a-t-il dit. l'intention de

SERVICE MAY

juger ceux qui tournent le dos à l'AlsaceLorraine, qui élèvent leurs enfants à l'étranger et ne participent aux délibérations ni
des Censeils de cércle, ni des Conseils de
district, ni de la délégation. L'histoire a
formulé son jugement sur l'émigration, La
France n'en a tiré aucun profit. J'espère
que ceux qui abandonnent aujourd'hni
l'Alsace-Lorraine lui seront bienioi rendus.
Je vous prie d'agréer ma chaleureuse reconnaissance pour le patriotisme AlsacienLorrain dont vous avez fait preuve en venant ict. Je veux seulement exprimer en
toule franchise la façon personnelle dont je
conçois ma position vis-a-vis de l'AlsaceLorraine.

A l'occasion de la mort de ma femme

conçois ma position vis-a-vis de l'Alsace-Lorraine.

« A l'occasion de la mort de ma femme, il m'a été adressé de toutes-les parties du pays des témoignages de sympathie qui m'ont fait infiniment de bien Ces dernières semaines, j'ai soutenn de cruelles luttes interieures. Le désir de me retirer, a cause de mon âxe, et de m'établir auprès du tombeau de ma femme, est devenu toujours plus puissant chez moi Mais quitter mon poste au moment où j'ai à peine commencé ma tache, cela ne s'accorderait pas avec mon passé et ne répondrait pas non plus aux intentions de la chère défunte des dopts de l'aide de Dieu, je veux triompher de mes sentiments; je veux triompher de mes sentiments; je veux, de même que les doges de venisee poussaient l'Adraique, briguer l'honneur d'obtenir pour l'Alsace-Lorraine l'indépendance complète, selon la légalité et la constitution de l'Empire. L'Alsace-Lorraine n'est pas cacupée; n'est pas anne-xér;elle à été seulement revendiquée après une guerre imposée. L'Alsace-Lorraine acquise il va milleans à l'Émpire pas annexe; elle a été seulement revendi-quée après une guerre imposée. L'Alsace-Lorraine acquise il y a mille ans à l'Empire allemand, est passée à la France, lorsque l'Empire a eu perdu sa situation en Euro-pe. Aujourd'hui que l'Empire allemand est ressuscité, elle est revenue à l'Empire. J'y vois un heureux augure pour l'avenir de l'Allemagne. C'est le cours de l'histoire du monde que cette réunion se suit faite à la

Vois un fieureux augure pour l'avenir de l'Allemagne. C'est le cours de l'historie du monde que cette réunion se soit faite à la suite de grandes batailles. Les anciens droits de l'Alsace-Lorraine, comme pays germanique, n'ont jamais eté périmés. Elle nes'est iamais unie volontairement à la France. C'est la faiblesse de l'Empire qui a permis qu'elle foit perdue. Elle a des droits égaux à ceux des autres pays d'Empire : elle doit donc reprendre sa place.

En changeant de seuveraineté, tous les pays ont toujours de cruelles épreuves au point de vue du sentiment; l'Alsace-Lorraine se trouve dans une de ces périodes de transition. Nous nous tiendrons unis joyalement et franchement; nous nous aiderons à supporter l'épreuve, par une sage modération et une juste appréciation de la situation; nous abrégerous même la période de transition. En attendant que le but soit atteint, je crie bien haut: Vive l'Alsace-Lorraine l'

Autriche
Vienne, 18 décembre.
La réponse de l'empereur à l'allocution
des présidents des deux délégations est
ainsi conque :

ainsi conque:

de vous remercie des assurances du fidèle dévouement que vous venez de me donner et qui m'ont rempli de joie et de satisfaction, comme toutes celles que vous m'avez données précédemment.

Je ne vous remercie pas moins sincèrement d'avoir évoqué le souvenir du 25-anniversaire de mon mariage, qui nous a procuré à l'impératrice et à moi, destémoi-gnages si touchants de l'annour et de l'attachement de tous mes fidèles penples, témoi-gnages que nous n'oublierons jamais. C'est por: moi um vive satisfaction que de puivoir vons dire de nouveau que les relations de la monarchie avec toutes les puissances étrangères continuent d'être tout à

psuvoir vous dire de nouveau que les relations de la monarchie avec toutes les puissances étrangères continuent d'être tout à fait amicales Jespère que les bienfaits de la paix seront conservés à mes peuples.

• Nos relations intimes avec l'Empire d'Allemagne me fournissent une nouvelle garantie de tranquillité générale qui va s'établir et permettre au travail pacifique de se développer complètement. Bien que les effets de la dernière guerre se fassent encore sentir sur le territoire ture, on peut espèrer que la stricte exécution du traité de Berlin amènera aussi dans la presqu'ile des Balkans une paux complète, et, par la une situation meilleure. Mon gouvernement s'est sérieusement et soigneusement efforcé de procurer les bienfaits de l'ordre, de la sécurité et de la civilisation aux provinces de Busnie et d'Herzégovine, cruellement éprouves depuis des siècles par la négligence et la confusion.

• Cette œuvre de paix n'ayant cessé de prospèrer et quelques points du sandjak de Novibazar ayant été occupés par des garnisons austro-hongroise, en exécution du traité de Berlin, et avec l'assenument complet de S. M. le Sultan, grace à l'habite direction et à la tenue exemplaire de mes troupes, j'ai dejà pu, dans le courant de cette année, et tout récemment encore, diminuer cousidérablement l'effecuf de l'armés qui occupe les provinces en question. Il a ainsi été possible de restreindre gran-

mes qui occupe les provinces en question. Il a ainsi été possible de restreindre grandement les dépenses occasionnées par l'occupation, et l'en a atteint de cette façon le but que je recommandais, l'an dernier, de

pourruivre avec zèle.

» On roit déjà; cette année, que l'on pouron voit déjà; ceite année, que l'on pourra couvrir las frais de l'administration de
la Bosnie et de l'Herzégovine avec les recettes de ces provinces. L'ordre dans l'administration et la sécurité dans la justice
rendront plus lécondes encore les abondantes ressources de ces contrées. Les projets de loi que mon gouvernement vous
sommettre, pour que vous les discutiez, conformément à la Constitution, vous montreront qu'il a été tenu compte de la situation financière de la monar chie et que l'on
a écarté toutes les demandes de crédit qui
n'étaient pas rendues absolument inévitables par les intérêts du pays, qui nous sonégalement chers, à vous et à moi, et par la
position que l'Etat austro-hongrois occupe
au milieu des autres puissances.

Je suis sûr que votre patriotisme éprouvé et la sagesse que vous avez toujours
monirée, vous guideront dans l'accomplis-

vé et la sagesse que vous avez toujours montrée, vous guideront dans l'accomplis-sement de votre oguvre constitutionnelle, et je vous souhaite cordialement la bien-venue.»

# DERNIÈRE HEURE

LE CAS DE M. CARAYON-LATOUR M. Raynal, député de la Gironde, 2 développé l'interpellation que doit présenter M. Achard sur le cas de M. Carayon-Latour. COMMISSION DES DOUANES

La commission des douanes a t. nu séance de nuit. Après sept tours de scrutin, elle a nommé, en remplacement de M. Méline, M. Millaud rapporteur pour l'industrie des soies.

GUERRE ANGLO, AFGHANE Londres, 19 décembre. Le général Gough a quitté Sugdulluh le 17, allant à Caboul renforcer le général Re-

berts.
D'autres...corps...de.. troupes...s'avancent
afin de maintenir les communications.

Adresses I edustrielles & Commerciales Henri DENIAU, prehitecte industriel sue Blauchemanke, 73, Roubaix. As Palaisis Cristal. MONCHY-DUPIRE Grando-Rue, 16, Roubaix. — Confection pour hommes.

m. Désiré CARRETTE, modes haut touveauté, rue Pauvrée, 31, Roubaix, 1900 A. BOUTRY, 14 rue de l'Espérance.— Pavages et sables, graviers.— Réparation

Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28

#### COMMERCE

MARCHE LINIER DE LILLE

18 decembre 1879

LINE DE FAYS. — La difficulté des transports entrave les arrivages; le disponable est recherché et les prix toujours très-fermes.

Excurpes de Paignage. — Les affaires ont été actives cette sémaine, elles au aient été plus importantes si les filateurs n'avaient exigé des prix plus élevés.

LINS DE RUSSIE. — Les prix continuant à hausser, il s'est traité moins d'affaires que la semaine dérnière.

FILS. DE Demande active peur tous les genres, des achats assez importants ont, été faits par la spéculation, les prix sont en hausse pour tous les genres.

FILS DE JUTE. — La recherche est grande et

tous les genres.

PILS DE JUTH. — La recherche est grande et des affaires ont été faites avec une hausse importante; on parle du prix de 75 c. pour le 7 trame carde, la toile de jute a un peu augmenté, mais l'arrêt des transports entrave la vente. ente.
TOILES.—Les acheteurs commencent à venir

plus nombreux, devament l'époque ordinaire des achats. Ils discutent la hausse, que néces site l'augmentation continue de la matière brute.

principalitis de lille. — Etat des qualités de loies, fils et lius, importés et expertés poadant la tre decade du mois de décembre 18:3.

Importations. — Lin brut »»», »» kil. — Lin tellé 65:49 kil. — Etoupes de lin 165:673 k. — Fils de liu 23:99 k. — Fils de loupes », »» k. — Toiles de liu 32:30 k. Rxportations. — Lin beut 0,590 kil. — Lin tellé 117,713 k. — Etoupes de lin 134,263 k. — Fils de liu 33,393 k. — Fils de toupes 17,740 k. — Fils de jute 33,350 k. — Toiles de lin 622.

PORT DE DUNKERQUE. — Importations et ex-portations des matières textiles du 2 au 8 dé-lembre 1878. Tumpertations.—Lin (20,000 kil. — Jute 180,000

Importations.—Lin 20,000 kil. — Jute 150,000 k.— Chauve >>>,>>> k.— Etuupe >>>,>>> k.— Toiles de jute >>,>>> k.— Etuupe >>>>>> k.— Toiles de jute >>,>>> k.— Toiles de jute ?>>> k.— Emportations.—Lin 67,998 k.— Jute ?>>> k.— Fils de jute 35,631 k.— Foiles de lin 3,800 k.— Toiles de jute 3,800 k.— Toiles de jute \$>>>> k.

MARCHES BELGES
Lins. — Moins approvisionnes, recherche active; on a p.ye cette semaine une nouvelle hausse. — Fils. — Les affaires sont moins importantes qu'il y a trois semaines, mais la demande reste active et les prix en hausse. — Toiles. — Pas de changement, la demande reste bonne pour l'exportation.

[Journal-Circulaire.]

PARIS, 19 d	écemb	re.	- Dépêche de 2	hou	res
Huile de	colza.	0,00	Janvier	74	39 ]
Courant	79	75	4 premiers	74	25
Janvier	79	75	Janvier 4 premiers Rainnés15250 à	153	150
4 premiers	80	50	Farines & mar	aue	
			Courant	72	22
Huile de lin.			Janvier-février	79	25
Courant	72	75	Mars-avril	72	HO
Janvier	73	ad	4 de mars	72	10
premiers					
de mai	74		Courant	34	40
Spiritueux.			Janvier-fevrier	34	10
Janvier	62	28	Mars-avril	34	4.0
premiers	. 68	50	Seigles		14
de mai	68	78		24	50
Sucres raux			Invier-février	54	KA
0/13			Janvier-février Mars-avril	54	KO
7/9			4 de mars	24	50
Sucres bla			Marg. Darblay		33
Courant	76	-	Temps beau.	14	

COURS de SUCRES et du 3/6 du 19 Déc.

and the same of the desired to the same of			A Mary Mr. of .
SUGARK	Contra d	Cours !	on Dames
a pain, n a dore a. 3 indigene n. st betterave, dispo	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
1	ous préc.	Coun	du 19
farly. Innœullin. h. Com. Calais.	45 120 10	Transference and	

Le 18 Décembre 1879, au matin Ce bilan, comparé a celui de la mains derniere, fait resserting les diffic cences suivantes sur les principaux

Encaisse
Irculation des billets
Compte courant du Tréser
Avances
Pertefeuille omptes courants particuliers 1.030.000

MARCINE AUX SHAINS DE LILLE du 16 décembre 1279.

Quant.415 sacs de 1 hact, (prix maves) 24 66 id. 128 sacs id. id. 2206 id. 188 sacs id. id. 2106
Prix extremes du bié blanc. 22 a 27
id. du bié macaux 20 a 24 s>
Prix du sac de 160 kil. de flour i e 46 s>
Lille, Doual, Cambrai, Armentières, Offchies,
Bergues, Beurbeurg, Hazebreuck, Bailleui id. Blé blanc Mé maoanr

CORRESPONDANCEFINANCIÈRE.DE LA BANQUE

GORRESPONDANCEFINANCIBRE DE LA BANQUE
NATICA ALE (CAPITAL 33,0000) PROPRIÀ
TAIRE JU JOURNAL LA « BOURSE » 11 FUE
LEPEI ETIRE, PARIS.

BRUISE du 18 décembre 1879.
Les précecupations politiques péseut quelque
peu sur le marché, qui, du reste, est peu, actif.
On attend su moins la caustination du nouveaur
ministère pour entamer de nouvelles affaires.
Le 30/0 est à 81, l'amortisable à 83,35, le 50/0 à
114.50.

Reuseignements. — Banque de francel o bias. Alche en houre anjourd but concerts une augmentation de 7,681,000 fr. dans retre

calsse, de 9,307,000 fr. dans le portefetific, de 745,000 dns les avances, de 2,273,000 fr. dans la circulation; de 3,588,000 dans les compuse du résor, de 1,039,000 fr. dans les comptes parti-Les bénéfices de la semaine ont été de 433,000

francs:
La proportion de l'encaisse à le circulation est de 88,47 p. 0/0. Encaisse or, 75,515.880 fr. Argent; 1,220,501,537.fr.

### Bénédictine

L'Alchimie a fait sou temps. Place à la chimic. Mais de ce qu'il faut s'incliner devant le progrès de la science moderae. Il ne s'ensuit pas que nous devons récuser les conquètes passées. On ne peut certainement nier que la conservation et l'expérience de plusieurs siècles ue soient d'excellentes conditions pour une bonne thérapatique — ou même pour une hygiène sationnelle.

Pandant la période laborieuse du moyen-age, quant les hauts barons de fer scel-laient et signaient leurs musières du pom-meau de leur épée, le génie des arts s'était refugié chez le peuple, les chants de nos trouvères et nos splendides cathédrales en

refugié chez le peuple, les chants de nos trouvères et nos splendides cathédrales en sont la preuve. Quand à la science positive elle s'était réfugiée à l'ombre des cioîtres, cachée au sein des congrégations religieuses.

Au nembre de ces pionniers de la science en peut citer en première ligne les Bénédictins.

Leurs principales conquêtes sur le terrain des sciences chimiques furent incontestablement les élixirs, dont la science moderne ne s'est pas séparée, puisqu'elle est foujours quand il a'agit de stimuler l'organisme et particulèrement l'apparell de la digestion, dans les cas de prostration générales des forces ou de gastralgie indélente, l'abbé de l'étains de l'Abbaye de Féanny, nommé cardinal par la faveir de François ir, que fut créé l'élixir des moines bénédictins de l'Abbaye de Féanny, connu sous la nom de Liqueur Bénédictine dont la vertu est efficace contre les ongestions cérébrales qui accompagnent ordinairement les digestions laboriteuses.

La composition de cette liqueur n'est pas, du reste, un mystère et nous ne croyous pas qu'il y ait indiscrétion à dire qu'elle a pour base al axecliente cau-de-vio de co-pour base al axecliente cau-de-vio de co-pour base al marines craissant sur les falaises de Normandio. Cuellies au moment de la seve et de la foraison de la force et du parluir, cas n'antes cont satures de bro.

la sevo et de la floraison, de la force et du parfum, ces plantes, sont saturees de bróme, d'ode et de chlorune de sodium, corps que la médecine et la chimie proclament comme renfermant, les principes les plus salutaires et les plus vivifiants.

Afin qu'en de s'y trempe pas, n'oublious pas de dire, en terminant, que la Loqueur Bénédictien, n'est pas un médicament, mais bien une liquisur de dessert, d'un goût délicieux, et exquis, à laquelle tous nes gournets émérites ent dévolu la suprematie.

F. DE LANTONNIÈRE.

(Service de la correspondance St-Chéron).
20412

# La Fourchette Mécanique

Nes lecteurs se souviennent, sans doute Nos lecteurs se souviennent, sans doute des quelques lignes que, dans le courant de l'été dernier, nous consacrames à la four-chette mécanique de M. Paul Chazelle d'Avallor (Yonne). Cette fourchette disionsnous, triture, instantanément la viande dans l'assiette, sans lui enlever rien deson sue ni de sa eaveur. Aussi étégante que la fourchette ordinaire, elle agit à volonté comme celle-ci, où à sa manière spéciale! Notre excelleni ami, M. Paul Chazelle nous écrit qu'il a déjà reçu un nombre de demandes censidérable, ce dont nous sommes heureux. Le succès obienu ne nous étonne pas et nous tenons pour certain qu'il ira grandissant, à canse du prix peu éjevé de cette fourchette qui ne coûte que 25 francs. Beaucoup de personnes voudront l'effirir, comme tadeau d'étrennes, à cellé de leurs convaissances dont la dentition est défectueuse.

(Service de la cerrespondance St-Chéron.

Contre les Rhumes, Grippe, Bronchites et Irritations de pottrine, les pectoraux erconnus les plus eficaces par les médecins sont toujours le Sirep et la Pâte de Nafé de Delangrenier, ne contenant ni opium, ni morphine, ni codéine, ils peuvent être donnés. sans crainte aux enfants atteints de coquelluche.

coqueluche.

Le PURGATIF le plus agréable et le plus efficace est le Chocolat de Destrière, pharmacies des plus dans les pharmacies. Se médier des contrefuçous.

MAL DE DENTS. - L'EAU du Docteur OMÉARA calme à l'instant la plus vive dou-leur et arrête la carie. Vente dans les phàr-

# **ACHETEZ** MONTRES A ROBERT.

Chiffren et Déscrations à votre gout. Renseig\* gratis et fo 2.373.000 Santo et énergie à toua rendue sans médecine, sans purges et aus fais, par la délicieuse farine de santé dite

# REVALESCIERE

Du TARRY, de Londres

Guertissant les dysepases, gastries, gastragies, coastipation, giares, flatus, aigreurs
geis, pituites, nances, flatus, compession, neprose, insurents, coppression, congestion, neprose, insurents, flating, coir, des bronches,
anemie, chilorese, tous descrites de la polrine, gorge, haleine, voir, des bronches,
anemie, chilorese, tous descrites de la polrine, gorge, haleine, voir, des bronches,
erssie, pite, reins, intestins, maquense, cerreau
general, fratation et toute, la best febreuse en
general, Crest en outre, la best febreuse par
grechience qui, seule anfilt, en outriture par
excellence qui, seule anfilt, en outriture
professeur Dééé, atc.
Gure N. Stat de Depuis des année je seufrais
en danque d'appetit, maivit la digestione, affect
fronche frout, celle pein et la conservirra que
excellence de la conservir que de la conservir que
excellence de la conservir que
excellence de la conservir que
excel

Les préoccupations politiques pèseut quelque peu sur le marché, qui, du reas préparation de l'autre peu sur le marché, qui, du reas peut quelque on attend au moins la constitution du nonveau ministère pour entamer de nouvealles affaires.

Le 30/0 est 8 st, l'amortisable à \$3.35, le 5 0/2 à 14.50.

La faiblesse a été à peu près générale; les actions des sociées de crédit. Es peu affectes que les actions des sociées de crédit. Es partie de la Banque de Paris lait \$3.7 la Banque